

sommes pas des accapareurs. Nous ne prétendons pas récolter là où nous n'avons pas semé, mais nous travaillons à conserver et au besoin à défendre contre les envahisseurs l'héritage que nous ont légué les héroïques missionnaires français venus des rives du Saint-Laurent. Nous avons une mission providentielle à accomplir dans ces plaines de l'Ouest et le travail bientôt séculaire, que nous y avons fait, prouve surabondamment que nous sommes vraiment ceux que Dieu a choisis et qu'Il a fécondé nos labeurs. Nous sommes les pasteurs légitimes de ces vastes contrées conquises sur la barbarie par des fils de notre race, au prix des plus héroïques sacrifices. Nos œuvres sont là pour attester que nous avons accompli notre tâche et tout ce qu'on pouvait raisonnablement attendre de nous. Nous comprenons les besoins nouveaux qui surgissent et nous nous y adaptons en nous efforçant de nous inspirer des plus pures traditions apostoliques de tous les siècles. Nous ne demandons pas aux diverses populations de langue différente d'apprendre notre langue, mais nous apprenons leurs diverses langues et, dans la mesure du possible, nous leur procurons des prêtres de leur nationalité et de leur rite. C'est ainsi que faisaient les Apôtres. Ils n'auraient jamais converti le monde s'ils ne s'étaient pas faits tout à tous et n'avaient pas parlé à chacun sa propre langue.

Il faut avoir foi dans notre mission. Les hommes s'agitent, mais Dieu les mène. Il sait toujours déjouer à temps les ambitions et les calculs qui ne cadrent pas avec ses desseins éternels. Notre passé est là pour l'attester. Ce n'est pas au moment où les Canadiens-français sont plus nombreux que jamais, où ils se multiplient avec une admirable fécondité, où ils se réveillent, se redressent et s'affirment partout et revendiquent énergiquement leurs droits naturels et constitutionnels qu'il faut désespérer de l'avenir de notre nationalité. Et ici, dans l'Ouest rappelons-nous que le triple lien, constitué par l'Eglise, l'école et les institutions de charité, ne peut se rompre facilement. Tant que nous saurons maintenir ce triple lien et le défendre intrépidement, rien n'est à craindre. Dans l'Ouest l'Eglise catholique a précédé toutes les autres églises et le collège de Saint-Boniface en est la plus ancienne maison d'éducation. Notre système d'écoles laisse beaucoup à désirer, mais, grâce à notre collège, nous ne sommes pas décapités. Nous restons debout et nous regardons l'avenir sans consternation, car cette institution supérieure nous prépare des soldats et arme des défenseurs pour la revendication de nos droits et le maintien des libertés qu'on nous accorde ou que nous prenons. En regardant le collège et en nous appuyant sur lui, nous pouvons dire sans crainte que l'avenir nous appartient. Nous avons le plus grand hôpital de l'Ouest. Les Protestants, avec tout leur or, n'ont encore rien édifié qui l'égale. Voilà ce que notre foi et notre patriotisme ont accompli pour l'Eglise et la patrie.

Le patriotisme bien compris est une chose sacrée et une grande